



POURQUOI
J'AI JETÉ MA GRAND MÈRE
DANS LE VIEUX PORT

CIES THÉÂTRE TOUT TERRAIN
ET C'EST POUR BIENTÔT
À PARTIR DE 10 ANS

De Serge Valletti
Adaptation
Patrice Verdeil
Mise en scène
Étienne Pommeret
Avec Patrice Verdeil

DU 9 AU 21 MAI 2017

du mardi au samedi à 20 h 30
samedi et dimanche à 16 h

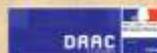
Théâtre de l'Épée de Bois
Cartoucherie

Route du Champs de Manœuvre
75012 Paris

Réservations

01 48 08 39 74

www.epeedebois.com



Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port

Pour tout public à partir de 10 ans

De **Serge Valletti**, Adaptation **Patrice Verdeil**

Mise en scène **Étienne Pommeret**

Avec **Patrice Verdeil**

Création lumière **Thierry Gontier**

Création son **Grégoire Harrer**

Création ombres **Hélène Renaudin-Verdeil**

Régies **Marc Rodriguez, Simon Denis**

Administration, diffusion compagnie C'est Pour Bientôt **Thomas Clédé**

Administration, diffusion Compagnie Tout Terrain **Nicolas Ringenbach, Audrey Thiery**

Production Théâtre Tout Terrain, Comédie de l'Est, Centre Dramatique National d'Alsace
Coproduction TAPS Strasbourg, Cie C'est Pour Bientôt, conventionnée Drac Ile de France,
Avec le soutien Ministère de la Culture, DRAC Grand Est, Conseil Régional Grand Est, Villes de Colmar et de Paris, Fondation Alliance (en cours), **Coréalisation** Théâtre de l'Épée de Bois.

En pratique

Du 9 au 21 mai 2017 : du mardi au samedi à 20 h 30, les samedis et dimanches à 16 h

Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie, Route du Champs de Manœuvre 75012 Paris

Réservations au Théâtre : 01 48 08 39 74 / www.epeedebois.com

Tarifs : plein 20 €, réduit à 15€ : groupes (+ de 10 pers), séniors, habitants du XIIe arrondissement, Pass Vincennes ; réduit à 12 € : étudiants – de 26 ans, demandeurs d'emploi, carte d'invalidité (personnes en situation d'handicap), Pass Culture ; réduit à 10 € : Enfant - de 12 ans et groupes scolaires.

Accès : Ligne 1, arrêt Château de Vincennes

Sortie n°3 (en tête de train) pour accéder au bus n°112 (à privilégier)

Sortie n°6 (en tête de train) pour accéder à la navette

Navette : rendez vous près de la station de taxis de Château de Vincennes, circulation 1 heure avant et 1 heure après le spectacle jusqu'à minuit.

Relations avec le public Catherine Dambreville cdambreville@gmail.com 06 78 23 47 56

La fable

Les hommes ne sauraient rien d'eux mêmes si la littérature ne leur disait pas. Sciascia

Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port est l'un des rares textes autobiographiques de Serge Valletti où il raconte l'histoire de sa famille qui vécut pendant plus d'un siècle à Marseille, « ville monde », populaire, multiculturelle.

Dans cette épopée, peuplée de personnages typiques, l'écriture de Serge Valletti révèle une humanité pleine de pudeur, de secret et de bienveillance. Il pose sur les siens un regard tendre, innocent et lucide comme celui d'un enfant exigeant la vérité. L'humour, le rire, ne laissent place ni au cynisme, ni à la dérision. C'est un bonheur de partager cette langue agile, volubile, de se laisser embarquer par Patrice Verdeil dans cette galerie de personnages, dans cette jouissance du verbe.

Etienne Pommeret

Un homme jette les cendres de sa grand-mère dans le Vieux-Port et tout à coup Dolorès apparaît. L'histoire simple d'une femme qui voulait se faire enterrer debout pour faire « chier » ses jambes toute l'éternité parce qu'elles l'avaient fait, elles, toute sa vie. De Louis, son mari, qui a quitté sa femme officiellement à cause du persil. De son fils, Alex, qui aurait pu être pape, et de son petit-fils qui aurait pu être fils de pape. De Mohamed, l'ouvrier marocain qu'on appelait tonton Charles.

Une véritable épopée peuplée de figures qui se croisent tout au long d'un récit cocasse à l'écriture limpide.

Dolorès aurait pu être ma grand-mère. Quoi de plus excitant que de faire siennes les histoires intimes d'un autre que l'on n'a pas connu mais qui nous ressemble tant. Le rapport enthousiaste que je peux avoir avec ce texte ressemble à celui que l'on peut avoir lorsqu'on se rend au mariage d'un cousin que l'on n'a pas vu depuis longtemps. Ma démarche se rapproche de celle du conteur, raconter des histoires, pour que le théâtre ne soit pas un temple, mais juste un abri dans lequel défilent les images d'un paysage intime dont l'humanité nous rassemble tous.

Patrice Verdeil

Extraits

Alors un jour d'août, au soleil d'un bateau avec mon père, on a jeté ma grand-mère dans l'eau du vieux port. Juste à l'entrée, quand on vient de la mer, près de la digue, devant le phare, avec trois roses que j'avais achetées sous le clocher des Accoules.

En fait cette histoire là, c'est une histoire pleine de restaurant, on ne parle que de restaurants, on a toujours parlé dans ma famille, que de restaurants, je ne sais pas pourquoi. C'est plein d'histoires incroyables, comme celle de ma mère qui pesait neuf cent grammes à la naissance, personne ne me croit, c'est pour dire...

Tout simplement, parce que ma grand-mère vivant seule, au bout d'un certain temps, elle en a eu marre d'être seule, surtout à élever un enfant, et elle a connu un ouvrier marocain, que j'ai connu après, qu'on appelait Charles. Moi, je l'appelais tonton Charles en fait. Il s'appelait Mohamed et il a vécu avec ma grand-mère jusqu'à ce qu'il meure d'épuisement. En voilà un qui a travaillé toute sa vie comme un dingue.

Ma grand-mère m'a raconté qu'ils s'étaient séparés. Elle et mon grand-père qui était né à Rome et que là-bas il avait une famille et que même il avait une grand-mère comtesse et qu'il avait des frères qui étaient généraux dans l'armée italienne.

Dans le secrétaire de la rue Jean Martin, il y a un tiroir secret, il y a une lettre terrible, mais je ne sais pas s'il faut que j'en parle ou pas, parce que c'est quelque chose d'à la fois terrible et pourtant d'une beauté inouïe. Souvent, j'allais la regarder et je pleurais parce que pour moi, c'était le comble de quelque chose, mais je ne sais pas de quoi.

Serge Valletti, auteur

Serge Valletti, comédien et auteur de théâtre français est né en 1951 à Marseille.

Après sa première pièce *Les Brosses* en 1969, il n'a plus jamais arrêté d'écrire pour le Théâtre. « Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port » rédigée en 1995 raconte un siècle de vies en une heure.

Portrait par Gilles Costaz (extrait)

Marseille : une « immense Ville-Théâtre », selon Valletti. C'est là que l'auteur du récit « Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port » – l'un de ses rares textes autobiographiques, où il conte, riant sous cape, comment il a jeté à la mer les cendres de son aïeule – est né. C'est là qu'il a puisé son inspiration, là qu'il a situé beaucoup de ses pièces, là qu'il a créé son langage de théâtre en donnant son propre rythme et sa propre syntaxe à la tchatche méridionale, là qu'il a fait ses premiers pas de musicien, d'acteur et d'auteur, là qu'il casse les règles du jeu dramatique pour écrire loin des moules traditionnels de la comédie. Valletti est marseillais, avec tout ce que cela implique : le sens de la galéjade, la parole toujours en expansion et dans le jeu de la contradiction, un sens de la vie embelli par l'infini des rivages et aussi corrodé par un certain mal de mer, l'affiliation innée à une culture méditerranéenne où les fureurs d'Aristophane sont aussi actuelles que les révoltes de la rue et des marchés phocéens d'aujourd'hui. (...)

L'une de ses spécialités, la captation de l'absurde contemporain, transposé dans un cadre méditerranéen, et cette gravité sans laquelle il n'y a pour Valletti ni comique ni hilarité. Car, avec lui, on rira toujours à gorge déployée ou serrée, mais à mille lieues de la facile rigolade méridionale. (...) On l'a souvent comparé à Pagnol et le rapprochement n'est pas infondé.

Étienne Pommeret, metteur en scène

Formé au Conservatoire National de Paris, Etienne Pommeret fût poussé vers la mise en scène par Claude Régy et Bernard Dort... Depuis sa première création au Conservatoire en 1984, *Frankenstein* de Mary Shelley, il n'a de cesse de faire partager son amour des textes par la mise en scène ou par l'animation d'ateliers de formation.

Parmi ses nombreuses mises en scène, *Les Récits d'un jeune médecin* de Mikhaïl Boulgakov, *La Légende du Saint Buveur* de Joseph Roth, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Les Oiseaux maladroits* de Françoise du Chaxel, *Il débusque un démon* et *Le Coup de filet* de Bertolt Brecht, *Le Journal d'Adam*, *Le Journal d'Eve*, d'après Mark Twain, *Strasbourg instantanés II* sur des textes et musiques de Georges Aperghis, *Le Serpent qui danse*, un cabaret théâtral, *Quelqu'un pour veiller sur moi* de Frank McGuinness, *Drames brefs (1)* de Philippe Minyana et *Joséphine la Cantatrice ou le peuple des souris* de Kafka, *Fragments des carnets du sous-sol* de Dostoïevski, *Dors mon petit enfant*, de Jon Fosse, spectacle nominé aux Molières 2007, *Vivre dans le secret* et *Kant* de Jon Fosse, *Bienvenue au conseil d'administration* de Peter Handke, *Tel que cela se trouve dans le souvenir* de Tarjei Vesaas, *Terre océane* de Daniel Danis...

Comme comédien, il a joué avec Claude Régy, Daniel Mesguich, Thierry Bédard, Hélène Alexandridis, Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Vincent Dupont, Antoine Caubet et Jean-Pierre Larroche...

C'est au TAPS de Strasbourg dirigé par Olivier Chapelet qu'Etienne Pommeret rencontre Patrice Verdeil. Patrice Verdeil fût tellement heureux de travailler avec lui, qu'il lui a proposé de le mettre en scène. L'aventure de "Pourquoi j'ai jeté ma grand mère dans le vieux port" de Serge Valletti commençait.

Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port au Théâtre de l'Épée de bois, mai 2017

Patrice Verdeil, comédien

Comédien, il aborde le **théâtre** avec le metteur en scène Alain Illel en 1985, avec lequel il explore le répertoire de Ionesco, Vian, Camus et Pagnol. Puis, sous la direction de Georges Gaillard, il sera l'interprète des créations *L'Architecte et l'empereur d'Assyrie* de Fernando Arrabal en 1992 et *La Confession d'un enfant du siècle* de Musset en 1995, monologue dont il signe l'adaptation.

Il rencontre Matthew Jocelyn en 1990, à l'occasion d'un atelier sur Tchekhov et participe en tant que comédien à la plupart de ses créations. Artiste associé à l'Atelier du Rhin de 1999 à 2008, il crée sous la direction de Renaud Maurin le rôle de Léo Meter dans *Lettres à Barbara* et joue sous la direction de Matthew Jocelyn dans *Danser à Lughnasa* de Brien Friel, *Nightingale* et *Dans l'intérêt du pays* de Timberlake Wertenbaker, *L'Annonce faite à Marie, fils.nat* de Graham Smith et *Macbeth* de Shakespeare.

Patrick Haggiag le met en scène dans *Planète* de Evgueni Grichkovets. Il joue également dans *Le Retable, le christ et le clown* sous la direction de Gilles Ostrowsky. Il interprète Juste, le poète alsacien, dans la pièce de Fabrice Melquiot *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*, mise en scène par Olivier Chapelet en janvier 2007.

Durant la saison 2007-2008, il joue dans le spectacle jeune public *Le Petit Bossu* mis en scène par Catriona Morrison, dans *Men at work* mis en scène par Sophie Cusset, Jean-Matthieu Fourt et Gilles Ostrowsky et dans *Il reste encore 50 mn avant la fin du spectacle* et *L'Etoile*, deux créations de Matthew Jocelyn. En 2009, il participe au spectacle *Il y a des anges qui dansent sur le lac*, mis en scène par Olivier Chapelet. En 2010-2011, il joue en Allemagne une adaptation de *L'Etranger* de Camus et dans *Le Bouquet de Fleurs*, spectacle jeune public mis en scène par Delphine Crubézy.

En 2011, il reprend le spectacle *L'Etranger* de Camus au Théâtre Municipal de Sens. Il joue dans la reprise de *L'Etoile* de Matthew Jocelyn, ainsi que dans *Cabaret*, mis en scène par Jean-Luc Falbriard au TAPS Scala à Strasbourg. En 2012, il co-écrit et joue dans *Bazar*, création jeune public de Sandrine Pirès. En 2013, il adapte *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port* de Serge Valletti, créé en 2014 sous la direction d'Etienne Pommeret. Spectacle qu'il jouera dans toute l'Alsace en 2015 et 2016.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Bertrand Tavernier, *Laisser passer, Capitaine Conan* ; Claude Mouriéras, *Dis-moi que je rêve* ; Blandine Lenoir, *Avec Marinette*, prix de la première œuvre au Festival du court-métrage de Pantin 1999 et de Noémie Lvovsky, *Les Sentiments* ; Jean-Philippe Labadie dans le court métrage *Mon Amour* (2012) et pour **la télévision**, avec Lucas Belvaux, Christine François.

Patrice Verdeil anime de nombreux **ateliers** théâtre avec des publics variés : amateurs adultes, associations, IMP, IMPro, scolaires primaires, collèges et lycées de Colmar et option L3 de théâtre au lycée Il est aussi membre du jury au baccalauréat de théâtre.

L'accueil du public

Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port fut créée en novembre 2014 à la Comédie de l'Est, dans l'objectif d'aller à la rencontre de tous les publics, en particulier ceux qui ne viennent que très rarement au théâtre. Plus de 14 communes du Grand Colmar l'ont accueilli avec un engouement toujours croissant de la part d'un public de plus en plus nombreux. Conscient de la chance d'avoir un spectacle qui « rencontre le public », la Comédie de l'Est le reprend pour l'ouverture de la saison 2015-2016 avec 10 représentations, suivies d'une tournée en Alsace et de 5 représentations au TAPS de Strasbourg. C'est à la continuation de cette aventure au Théâtre de l'Épée de Bois en mai que nous vous convions.

Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port au Théâtre de l'Épée de bois, mai 2017

Coup de vent théâtral

Un acteur dans un lieu chaque fois différent, c'est le théâtre de proximité que propose « la comédie vagabonde ». Patrice Verdeil conte l'œuvre truculente de Serge Valetti : « Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port ».

Dominique Feig

La tournée d'automne à travers le Grand pays de Colmar avait été fructueuse en rencontres inédites et en succès de fréquentation. Patrice Verdeil remet l'ouvrage sur le métier, de Sainte-Croix-aux-Mines à Volgsheim, et invite à lui emboîter le pas dans l'univers foisonnant de l'enfance et de ses souvenirs.

Tiercé gagnant

Tiercé gagnant pour cette « comédie vagabonde » : il y a d'abord le texte, iconoclaste, dense et drôle qui conte l'épopée de cette extraordinaire famille entre Marseille et Menton.

Puis il y a le comédien Patrice Verdeil dont l'accent méditerranéen et le sourire sont d'un enthousiasme communicatif. Il y a le bonheur des mots, la saveur des répliques et cet amour des histoires contées.

Enfin il y a l'intelligence de la mise en scène qui s'empare des mots pour en faire un théâtre imaginaire et dépouillé. Trois ingrédients qui enchantent un public attentif et hilare qui ne se



« Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port » d'après le livre de Serge Valetti. Patrice Verdeil, seul en scène, met son accent méditerranéen et son talent au service des mots. Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

lasse pas d'écouter les mille et un détours du conteur.

Raimu et Pagnol jouent les *guest stars* pour une galerie de personnages hauts en couleur. Le décor se limite à un empilement de cagots que le comédien transforme au gré de son imagination.

Théâtre d'ombres et images projetées

De part et d'autre de la scène, deux écrans blancs prolongent les élucubrations de l'artiste

avec un théâtre d'ombres et des images projetées. Le clic d'un vieux projecteur de diapositives vient rythmer les répliques jusqu'au moment où un air d'opéra fait taire le comédien et l'invite à une écoute attendrie.

Mais ce n'est que reculer pour mieux sauter dans un tourbillon joyeux de bons mots et de situations complètement loufoques : bref de quoi faire de ce spectacle un coup de vent théâtral qui emporte tout sur son passage !

Les prochaines dates

Les prochaines dates de la Comédie vagabonde : Espace Rive droite à Turckheim – mercredi 13 mai à 20 h 30 – réservation au 03 89 27 61 57. Salle des fêtes de la mairie à Riquewihr – samedi 23 mai à 20 h – entrée libre. Espace Les Marronniers à Eguisheim – mercredi 27 mai à 20 h – réservation 03 89 41 21 78. Maison des associations à Labaroche – vendredi 29 mai à 20 h – réservation au 03 89 49 83 23. Salle du préau à Aubure – samedi 30 mai à 19 h – réservation au 03 89 78 14 58.